

David Gernez
Lucie Augéai
Adéquate
Compagnie

Création 2016
(1 h – 7 interprètes)

Job



Job (1 h – 7 interprètes)

Chorégraphie

Lucie Augeai et David Gernez
en collaboration avec les danseurs

Interprétation

Lucie Augeai, Marie Rual,
Claire Lavernhe, David Gernez,
Alexandre Blondel, Jean Magnard,
Smain Boucetta

Collaboratrice artistique

Jessica Fouché

Musique originale

Anthony Rouchier

Création lumière et Régie générale

Etienne Soullard

Costumes

Gwendoline Grandjean

Regard sociologique

Pierre Emmanuel Sorignet

Coproductions

- CDC Les Hivernales / Avignon (84)
- Les 3T, Théâtres de Châtellerauld (86)
- TAP, Théâtre Auditorium de Poitiers (86)
- L'Atelier à Spectacle, Scène conv, Vernouillet (28)
- L'Avant Scène / Cognac (16)
- Soutien du CCN d'Aquitaine en Pyrénées-Atlantiques – Malandain Ballet Biarritz. Accueil Studio saison 2015-2016

Soutiens à la production

- Centre de Beaulieu / Poitiers (86)
- CDC La Briqueterie / Vitry-Sur-Seine (94)
- CCN Ballet du Nord / Roubaix (59)

Le projet JOB est lauréat de la Plateforme Premières Lignes organisée en janvier 2015 à l'Atelier à spectacle, Scène conventionnée de l'Agglo du Pays de Dreux pour l'accompagnement artistique, Vernouillet (28).

En tournée

- Festival Le Temps d'Aimer, Biarritz (64), 14 septembre 2017
- Théâtre Paul Eluard, scène conv danse de Bezons (95), 2 février 2018
- Centre culturel Pablo Picasso, scène conv jeunesse d'Homécour, 8 et 9 février 2018
- Théâtre le Liburnia, Libourne (33), 27 février 2018
- Théâtre Georges-Leygues, Villeneuve-sur-Lot (47), 14 mars 2018
- Centre Culturel La Caravelle, Marcheprime (33), 16 mars 2018
- CIRCA, pôle national des arts du cirque, Auch (32), 29 mars 2018

Saison 2016/2017

Théâtre Olympia, scène conventionnée danse d'Arcachon (33), Centre de Beaulieu / TAP - Théâtre & Auditorium de Poitiers, scène nationale (86), Maison de la Culture Nevers Agglomération (58), Pont des Arts, Cesson Sévigné (35), Théâtre de Bourgneuf (23), Scène conv. danse de Limoges (87), Les Sept Collines, scène conventionnée de Tulle (19), 16 mai 2017

Saison 2015/2016

CDC Les Hivernales (Avignon, 84), l'Atelier à Spectacle, scène conventionnée de Vernouillet (28), les 3T, Théâtres de Châtellerauld (86), Scènes de Territoire, Agglomération du Bocage Bressuirais (79).

Avec le soutien de la DRAC Nouvelle-Aquitaine, Ministère de la Culture et de la Communication au titre de l'aide à la compagnie et de l'aide à la création et à l'éducation artistique et culturelle, la Région Nouvelle-Aquitaine au titre du conventionnement régional et de l'aide à la coproduction-diffusion portée par les 3T, Théâtres de Châtellerauld (86), le Conseil Départemental de la Vienne, l'ADAMI.

Création 2016

Notre profession définit ce que nous sommes, et questionne notre place dans la société. Je suis mon métier. L'objet n'étant pas ici d'en faire la critique, mais de le constater. Et à travers la question du travail, c'est notre capacité à s'inscrire dans un groupe, à trouver une place utile au milieu des autres, que nous interrogeons.

Parler de son métier, c'est parler de son identité. Dans une société qui définit l'être humain comme acteur économique, c'est légitimer sa place en son sein. Au Japon, on se présente d'abord par le nom de l'entreprise pour laquelle on travaille avant de donner son nom. Et dans une société basée sur l'individualisme, l'accomplissement et l'épanouissement de soi, il faut ajouter l'ingrédient de la passion, de l'utilité sociale à laquelle on se donne corps et âme.

Le métier de danseur (un Job-passion / une passion-Job?), et plus généralement d'artiste, véhicule un certain nombre de fantasmes et de projections. Métier à la fois noble, mais non créateur de richesses matérielles. À la fois complètement inutile et profondément indispensable. Mais alors, qu'est-ce qui fonde notre rapport au travail lorsqu'on exerce sa passion comme métier? Et dès lors que la passion est à l'épreuve de la répétition, de la monotonie, des contraintes, des désillusions et devient un métier voire une vocation reste-t-elle une passion? Ne devient-elle pas simplement une volonté d'être excessive à l'image d'un acharnement. Parle-t-on encore de plaisir? Le danseur, un animal social comme les autres?

Un des points de départ de cette réflexion a été la lecture du livre de Pierre Emmanuel Sorignet: « Danser, enquête dans les coulisses d'une vocation ». Le livre traite du paradoxe qui pousse de plus en plus de jeunes à choisir le métier de danseur, malgré sa précarité et son obsolescence programmée.

Cette analyse offre un éclairage sur ce métier, plaçant d'emblée cette profession à l'intersection d'une technique, d'un langage et d'un style de vie. Le fil d'Ariane de la compagnie est de s'attacher avant tout à la matière humaine, aux complexités des rapports humains, du groupe et de la force qui peut y naître ou disparaître. Un thème universel ici abordé sous le prisme du métier de danseur. Alors, le danseur est-il un travailleur comme les autres? Donner à comprendre un métier c'est donner à comprendre son art, à dévoiler ses codes, à le rendre plus proche, plus accessible.

Enjeux scéniques

Job: une pièce pour 7 interprètes afin de retranscrire la masse visible du groupe, permettre une mixité et des formations diverses reflétant la nécessité de se fondre dans une masse, d'assumer seul des responsabilités, de travailler en équipe, d'oeuvrer pour un projet commun, de s'accomplir, de gérer des conflits, de créer des complicités comme autant d'enjeux propres à toute profession.

Partant du postulat que le corps et l'esprit peuvent être marqués par une profession, comment s'immisce-t-elle dans le corps, transforme ses attitudes, ses postures, induit ses névroses, ses reflexes...

Ainsi parlons de syndromes. Étymologiquement, « syndrome » signifie « conjonction » ou « réunion d'éléments distincts » et se caractérise par un ensemble de signes cliniques et de symptômes qu'un sujet est susceptible de présenter lors de certaines maladies, ou bien dans des circonstances éloignées de la norme, pas nécessairement pathologiques.

L'accent sera particulièrement mis sur les étapes traversées par les danseurs: l'audition, l'entraînement quotidien, le travail de création, le rapport à la scène, au public, au chorégraphe... mais aussi leur rapport au corps, aux maux, à l'image, aux blocages physiques ou psychologiques, aux frustrations, aux envies, aux attentes...

Un plateau nu, un univers blanc et neutre comme cadre du monde du travail car ce qui donne âme et corps à chaque métier c'est la matière humaine. Peu importe qu'il s'agisse d'un bureau, d'un atelier, d'un rayonnage, d'un studio de danse.

Chaque interprète sera choisi en fonction de son parcours et de son expérience, qu'elle soit grande ou petite, afin de nourrir de son témoignage le travail de création. Nous aurons à cœur de prendre des personnes venant d'univers différents tout en soignant la cohésion et l'homogénéité d'un groupe qui sera amené en outre à danser à l'unisson. Nous chercherons aussi à mettre en lumière les spécificités fortes de ce qui demeure aujourd'hui un « métier d'engagement » au moyen d'une danse fluide et électrique témoignant de la physicalité du métier.

La matière chorégraphique s'inspirera du développement de ces syndromes. À titre d'illustration, on peut citer les syndromes: du candidat éternel, de l'attente, de l'épuisement, de l'anonymat, du dressing, des maux, du trac, de la chute, de l'acharnement, de la qualité requise...

« ... Avec Job, ils affichent leur maturité, dans une réflexion lucide et amusante sur le métier de danseur (...) Danser, c'est tellement plus qu'un job, c'est que ce Job tient à nous dire, avec énormément de fraîcheur, de sensualité, d'exubérance, d'humour (...) C'est réussi. Good Job! »

Thomas Hahn – www.dansercanalhistorique.fr

« ... Le rythme est envoûtant et endiablé, presque tribal (...) Une belle découverte. »

Stéphane Capron – www.sceneweb.fr

La presse en parle

« ... Un spectacle au fil conducteur net: le travail, et qui ne casse jamais, ils interrogent avec des images simples et des idées brillantes... »

Amelie Blaustein Niddam – www.toutelaculture.com

« ... Ils s'amuse beaucoup et nous aussi (...) Bref, nul doute qu'ils aient le job! »

Marie-Christine Vernay – www.delibere.fr

« ... Ce pari de leur première pièce de groupe, est une réussite. L'écriture de la pièce est telle que le public assiste à la plus grande audition jamais dansée sur un plateau! »

Laurent Bourbousson – www.ouvertauxpublics.com

« ... Des rôles de composition interprétés à la perfection. Ils ont fait le « job », et bien plus encore. »

Jessica Chaine – La Provence

« ... Job est donc un témoignage réussi, un médium destiné à un large public pour faire comprendre, sans le dire ou le souligner avec insistance, le métier de danseur (...) »

E. Spié – www.inferno-magazine.com

Pour une sociologie dansée

Adéquate centre sa danse fluide, tout en dialogues et en échanges, autour d'une question fondatrice à son répertoire : notre rapport à l'autre ; rapports amoureux ou fraternels, de ceux qui nous fondent ou qui nous traversent, tout contre l'intime ou au coeur de la sphère professionnelle, et même au-delà, nos rapports politiques, géopolitiques...

Une quête sur l'identité et le monde tel qu'il va incarnée par des mouvements amples et généreux qui se frottent à une impertinence lumineuse, et se doivent, selon le credo fort d'Adéquate, de ne pas exclure, au contraire de rassembler les publics. Un degré d'accessibilité affirmé que la compagnie entend mener de front avec le devoir d'exigence lié à l'essence même de son art, la danse contemporaine.

«Nous pensons que les relations que nous sommes capables de tisser ou non avec nos semblables sont au cœur des enjeux de ce monde. Chercher à décrypter ce qui nous pousse à entrer en relation avec l'autre, motive notre travail de recherche. L'échange et le dialogue sont au cœur de nos pièces où chaque partie du corps (comme les bras ou le visage) est amenée à s'exprimer.»

De la rencontre en 2010 de Lucie Augeai et David Gernez, tous deux chorégraphes et interprètes, naît la compagnie Adéquate (Poitiers) et avec, en 2011, un duo Noeuds. Oeuvre originelle, saluée par plusieurs prix, elle marque le lancement de leur collaboration artistique articulée autour d'un travail sur l'identité et d'une approche fluide du mouvement.

Dès sa deuxième partition, Frater (prix Jeunes Talents 2012) et ensuite avec les soli W, la compagnie se fait plurielle ; des collaborateurs et partenaires historiques les rejoignent dès lors. Sur scène même, après des aventures qui se déclinaient au plus fort en trio, Adéquate propose en 2016, en ouverture des Hivernales d'Avignon, JOB, un septet détonnant sur notre rapport au travail à travers le prisme du métier de danseur-interprète.

En 2017, le duo reprendra ses droits pour servir un sujet en face-à-face, celui de la négociation, avec Chronique Diplomatique où Lucie Augeai rencontrera sur scène la danseuse coréenne Bora Wee ; deux corps, deux cultures, diamétralement opposés pour questionner le monde et les rapports de force qui le tiennent, le font tourner.

De là, est partie l'idée d'explorer en amont les multiples facettes d'un conflit : enjeu politique pour Chronique Diplomatique (2017), enjeu plus intime pour le duo Douce Dame Jolie (chant lyrique et danse - 2018), enjeu du collectif pour la création 2019 cette fois-ci avec 10 danseurs qui entrèrent en vibration, en dessinant les contours d'une guerre, ses stratégies, ses compromis.

Biographies



Lucie Augeai

Chorégraphe

On retrouve dans la danse autodidacte de Lucie Augeai sa formation première en sciences politiques et en droit. À 19 ans, elle se lance à corps passionné dans la danse, école Rick Odums à Paris, formation contemporaine, diplôme d'état... Elle apprend ensuite au fil de projets protéiformes aux côtés de chorégraphes comme Emanuel Gat, Nasser Martin-Gousset, Ambra Senatore, Ohad Naharin ou encore Bill T Jones. Engagée à partir de 2010 par des compagnies contemporaines et arts de la rue, elle s'essaie sur scène à une nouvelle voie entre théâtre et danse. Elle travaille ainsi pour la Cie Étant donné | Jérôme Ferron et Frederike Unger dans notamment les pièces Opus 1 et Absurdus, pour Pedro Pauwels avec Sens 1 et des performances in situ, ou des metteurs en scène comme Omar Porras.

Très vite, elle développe un travail de chorégraphe propre d'abord dans des ateliers chorégraphiques à destination d'amateurs, puis crée ses premières formes lors d'événements et pour des lieux non dévolus à la danse. Elle s'engage dans la voie d'une écriture singulière inscrite dans le monde, nourrie par son engagement pour les actions culturelles - en 2013 elle est même finaliste du prix de l'Audace artistique et culturelle pour les projets qu'elle mène avec la compagnie Étant donné sur le territoire de la Région Auvergne.

Depuis 2010, elle est chorégraphe associée à David Gernez au sein de la Compagnie Adéquate..

David Gernez

Chorégraphe

Il vient tard à la danse, entre temps il obtient une licence en maintenance industrielle et informatique, et pourtant quand la rencontre a lieu, elle est fulgurante. Après une formation à Hyères (83), il entame sa carrière en Suisse dès 2002.

Son chemin singulier de danseur-interprète se précise au gré de projets indépendants avec Julie Sicard, Stéphanie Battenbland ou encore Guillaume Bordier, mais aussi de comédies musicales ou d'opéras. 2005 marque le début d'une aventure avec Angelin Preljocaj, d'abord interprète au G.U.I.D, il intègre vite la compagnie de ce dernier, et danse les pièces marquantes de son répertoire : Noces, Les 4 Saisons..., Empty Moves (parts I & II).

Il croise et danse aussi pour la compagnie Emanuel Gat Dance (The Rite of Spring, K626, 3for2007, Silent Ballet et Sixty Four), Nasser Martin-Gousset (Pacifique), la compagnie Linga (no.thing, re-mapping the body), les frères Ben Aïm (CFB451) (Valse à trois temps) ou encore Pedro Pauwels.

Vite il ressent le besoin de mettre en scène le monde, chorégrapier la perception qu'il en a, et non seulement de les danser pour les autres.

Depuis 2010 il est chorégraphe associé à Lucie Augeai au sein de la Compagnie Adéquate..

Anthony Rouchier
Compositeur

Anthony Rouchier aka A.P.P.A.R.T., est un compositeur de musiques électroniques qui fusionnent des styles aussi variés que le Tango, la Country, le Rock et l'Idm.

A.P.P.A.R.T s'est ouvert à la musique en suivant des études d'électro-acoustique au Conservatoire National de Nice et au CIRM (Centre International de Recherche Musicale) puis en Musicologie à l'université. Son 1^{er} album « Nu Tango », sorti en 2003, est né d'une commande pour un groupe de 8 danseurs de L'Opéra National de Paris. À l'automne 2003, A.P.P.A.R.T. est en tournée en France, en Europe et au Japon.

Au printemps 2007, il sort un nouvel album intitulé « Digital Western » puis « Flamencotronics » en 2008. Pendant tout ce temps Anthony compose pour la danse, qu'elle soit contemporaine ou néo classique (Opéra de Nancy, Opéra de Paris pour la danseuse Étoile Laetitia Pujol, Eric Oberdorff à Monte Carlo).

Il signe en 2010 « Last Vegas », un album d'une nouvelle amplitude où il revisite la ville du péché. En 2009 et 2010, il collabore à nouveau pour la danse et le théâtre avec le metteur en scène Suisse Paolo dos Santos, le Ballet Junior de Genève et Kader Belarbi lui aussi Étoile de l'Opéra National de Paris.

En 2011 Anthony prépare le 5^e album d'A.P.P.A.R.T., les 10 ans de « Nu tango », et 4 nouvelles Créations pour le ballet dont la compagnie ALIAS de Guilherme Bothelo, ainsi que la Compagnie Adéquante.

Pierre-Emmanuel Sorignet

Collaboration dramaturgique et entretiens

Pierre-Emmanuel Sorignet est sociologue, danseur et chorégraphe, chercheur associé à l'ENS et maître d'enseignement et de recherche à l'université de Lausanne. Son travail sociologique est essentiellement centré sur le métier de danseur. La synthèse de ses travaux a été publiée en 2010, « Danser, enquête dans les coulisses d'une vocation » (éditions La Découverte). Il débute son parcours d'interprète en 1993 avec Philippe Glass, dans un opéra dansé, chorégraphié par Birgitta Trommler, puis avec la Cie Silenda. Entre 2006 et 2010, il rejoint le CCN de Caen Fattoumi-Lamoureux.

Il collabore avec C. et F. Ben Aïm pour une reprise dans Un homme en marche (1999), puis pour les créations de « En plein cœur » (2006), « L'Ogresse des archives et son chien » (2011) et pour plusieurs projets événementiels. En 2013, il chorégraphie Un camion dans la tête. Il rejoint la Compagnie Adéquante sur la création de « Job » en tant que collaborateur dramaturgique.

Jessica Fouché

Collaboratrice artistique

Formée à la musique (solfège, piano) et à la danse classique et contemporaine en conservatoires, son activité de danseuse la dirige vers la danse contemporaine mais aussi vers l'opérette et le cabaret en compagnies et événementiels. Formée à l'art dramatique, elle travaille également comme comédienne au théâtre et en doublage. Parallèlement à la scène, ses études de droit et de management culturel ainsi que ses rencontres professionnelles l'amènent à l'assistantat de direction artistique, l'assistantat mise en scène et chorégraphique, et la coordination artistique. Et ce, auprès de Laurent Gachet (depuis 2007 – projets d'opéras urbains, événementiels en friches industrielles, créations de grand format mêlant musique, danse et arts du cirque, en France et à l'étranger); de Geisha Fontaine et Pierre Cottreau (2008); de Philippe Decouflé (tournées: Sombreros et « Coeurs Croisés » / créations: « Désirs » – Crazy Horse, 2009, « Octopus », 2010); de Brigitte Seth et Roser Montllo Guberna (« Change or Die », 2013, Inauguration du CDC-La Briqueterie avec le CNSMDP, 2013, « Esmerate », 2015). En 2014, elle assiste Christian et François Ben Aïm sur « La Légèreté des Tempêtes » (création) Elle suit attentivement le travail de la Compagnie Adéquante dès ses débuts en 2011 et s'y investit activement depuis juin 2013 (collaboration artistique, production, diffusion).

Etienne Soullard

Directeur technique et éclairagiste

Étienne est issu du monde de l'ingénierie industrielle qu'il quitte en 2004 pour épouser la profession de régisseur de spectacle -titillé par son passif de guitariste- d'abord dans la compagnie Drôle d'Hydraule (rue), puis en théâtre. Il y découvre les métiers de la lumière qu'il pratique en exploitation comme en création, dans plusieurs lieux comme la Villette, le CND de Pantin ou l'académie Fratellini, et plusieurs compagnies comme la compagnie Raghunath Manet (danse indienne traditionnelle), l'Éventail de Marie-Geneviève Massé (danse baroque) ou la position du guetteur de Ricardo Lopez-Munoz (théâtre contemporain). Parallèlement, il développe des compétences dans l'image, notamment sur tout ce qui touche à la projection vidéo, la conception vidéo et graphique ainsi que le mapping 3D. Il est également artificier C4T2 et comédien-guitariste sur le spectacle « Entrez, entrez... et vous verrez!» de la Houlala Compagnie. Il rejoint la compagnie Adéquante en 2011 suite à sa rencontre au théâtre de Fontenay-sous-Bois de Lucie Augeai et David Gernez.

Gwendoline Grandjean

Costumière

Costumière polymorphe, c'est au cours d'un cursus d'Arts Plastiques à Rennes, qu'elle s'exerce d'abord à la peinture puis à la réalisation de performances, d'installations textiles et d'objets en tissu. Cette pratique la dirige naturellement vers le costume de spectacle.

Elle intègre en 2002 un DMA costumier réalisateur au sein duquel elle découvre l'univers du cirque, durant un stage à l'Académie Fratellini. Elle y rencontre Laurent Gachet, son directeur artistique, avec qui elle collabore depuis près de dix ans sur tous ses spectacles.

Au fil des années, elle perfectionnera sa pratique: habiller, accompagner et sublimer les mouvements du corps de l'acrobate, du voltigeur, du trapéziste, du funambule, du danseur, sur des projets à grande échelle comme Les enfants du Bouregreg en 2008, Danse avec les fous ! en 2010 (biennales du cirque à Salé, Maroc) ou avec Pierre Doussaint en 2011 sur Chimères et dragons au conservatoire de Chartres. Pour ces projets, elle encadre les ateliers de fabrication avec amateurs et professionnels.

Depuis 2010, elle collabore également avec le Studio des Variétés, où elle intervient en tant que conseillère de tenue de scène pour différents groupes de musiques actuelles.

Elle fait une incursion dans la comédie musicale en créant des costumes pour Scooby doo et le mystère de la pyramide en 2013. Elle plonge également dans d'autres formes plus intimistes comme Demnâ, solo de danse de Bertrand Saky Tchébé, créé en 2012 au CND, Les contes en éventail de la compagnie Gestes Sonores, avec le souci d'accessoiriser le costume pour permettre à l'artiste de dessiner le mouvement.

Elle rejoint la Compagnie Adéquate en 2013, pour la création des costumes de W pour lui (2013) et W pour elle (2014).

Alexandre Blondel

Artiste chorégraphique

Alexandre débute par la jonglerie, la manipulation d'objets, l'acrobatie et les portés qui l'amènent à rejoindre des projets multidisciplinaires. Artiste complet, il s'attache ensuite à chercher un langage entre danse contemporaine et acrobatie. Il danse pour la Cie Farid'O dans les spectacles « Syntracks » et « Saleté », aux frontières de la danse hip-hop et du théâtre. Il collabore également avec la Cie Éolienne (cirque chorégraphié), le Théâtre de l'Esquif (opéra transposé) ou encore la Cie Escalé dans la pièce « Façades ». En 2005, il crée « Carna », un duo de théâtre mis en scène par Catherine Dubois, inventant un langage d'acteur physique au croisement de toutes ces disciplines. Dernièrement, il a coréalisé au sein de sa Cie un quintet autour de la thématique de l'exil « Les brûleurs de route ». Depuis 2009, il collabore avec la Cie Mastoc Production, la Cie Daruma et la Cie corse Art Mouv'. Depuis le début de l'année 2012, il participe à la nouvelle création de la Cie Adéquate: « Frater ».

Marie Rual

Artiste chorégraphique

Diplômée du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris en danse contemporaine en 2003, elle est l'interprète pour différentes compagnies notamment la compagnie Etant donné, la Compagnie Comme ça. Elle a participé aux créations des chorégraphes Emmanuel Gat Dance, Ezio Schiavulli, Emilio Calcagno. De 2011 à 2012, elle intègre la compagnie DCA de Philippe Decouflé en tant qu'interprète pour la création Panorama. L'année suivante, elle danse pour le collectif Le Pôle dans la création Every Little Movement. Elle rejoint la compagnie Adéquate en 2014.

Jean Magnard

Artiste Chorégraphique

Après un apprentissage autodidacte de la danse Hip-hop, Jean Magnard est formé en danse contemporaine et classique au Conservatoire puis au Centre d'Études Supérieures de Musique et de Danse de Poitiers.

Il est ensuite interprète à Londres, Manchester et Birmingham pour le Sebastian Rex Dance Group, Company Chameleon, Company A2, Tonny A, Akane Abe, Mickael Marso Rivière.

Artiste invité en 2011 par le Conservatoire de Poitiers pour transmettre son travail chorégraphique, il crée sa propre compagnie la même année. Il est également artiste invité à ChoreoLab (UK) en 2012 et artiste associé à la Company Chameleon(UK).

Récemment installé à Bordeaux, Jean est interprète pour la Compagnie X-Static Progress(Rodolphe Gentilhomme) et la compagnie Adequate(Lucie Augeai et David Gernez).

Il intervient dans le séminaire Language, Body and Mind du linguiste Jean-Rémi Lapaire autour de la gestualité co-verbale. Il partage son temps entre performance, enseignement et chorégraphie.

Claire Lavernhe

Artiste chorégraphique

Née en France, Claire commence la danse jeune, notamment au sein d'une compagnie amateur avec laquelle elle participe à plusieurs concours nationaux.

Après avoir validé son baccalauréat littéraire, elle suit des études de langues à l'Université de Poitiers et joint en parallèle une formation de danse au Junior Ballet d'Aquitaine, à Bordeaux. Elle entre ensuite à la London Contemporary Dance School, à Londres, où elle valide une licence de danse contemporaine (BA Hons, first class degree). Au sein de cette formation, elle est interprète dans les créations de Barak Marshall, Rick Nodine, Shioban Davis, Rosemary Lee ou encore Richard Alston.

Elle voyage en Israël, en Allemagne, en Belgique et en Autriche où elle participe entre autre au festival ImpulseTanz à Vienne, et à PARTS Intensive à Bruxelles. Elle a récemment collaboré avec Britta Lieberknecht à Cologne et avec Willi Dorner dans la pièce Bodies in Urban Spaces. Elle rejoint la compagnie Adéquate en 2015.

David Gernez Lucie Augeai Compagnie Adéquate

Compagnie Adéquate
Danse contemporaine

37, rue de la Roche
86 000 Poitiers

Site Internet

www.adequatecie.com

Facebook

facebook.com/cieadequate

Twitter

@cieadequate

Inscription à la newsletter

newsletter@adequatecie.com

Chloé Moreau

Administration/ Production

+33 6 45 94 37 00

administration@adequatecie.com

Elektronlibre

Olivier Saksik

Relations Presse

+33 6 73 80 99 23

olivier@elektronlibre.net

Assisté de

Delphine Menjaud-Podrzycki

+33 6 08 48 37 16

delphine@menjaud.com

Lucie Augeai

David Gernez

Direction artistique / Chorégraphie

info@adequatecie.com

la briqueterie

centre de développement chorégraphique du val-de-maine

